



Samedi 1er novembre 2025 Solennité de la Toussaint

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, Car votre récompense est grande dans les cieux !»

Évangile selon St Matthieu (Mt 5,1-12a)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Homélie du Père Bernard Moeglé

Frères et sœurs.

En cette fête de tous les saints, nous voulons nous souvenir de ceux et celles qui ont su s'enraciner dans l'intimité de Dieu, et se laisser transformer en profondeur par l'Amour de Dieu. Ce sont des modèles stimulants. Parmi eux, il y a maintenant Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati, âgés de 15 et 24 ans, et le bienheureux Camille Costa de Beauregard. Essayons aussi de progresser sur notre propre chemin de sainteté. Cela ne se fera pas d'un coup, mais par un combat quotidien pour nous libérer de tout ce qui nous empêche de vivre : la peur, l'égoïsme, la dureté de cœur, etc.

Un jour, sur la montagne, Jésus se mit à instruire ses disciples. Il leur parla de bonheur, mais pas du tout comme le monde en parle. Que leur dit-il ? « Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux ». Voilà la force contestataire de Jésus. Les Béatitudes qui suivent illustrent d'une certaine manière la première, celle de la pauvreté de cœur. La dernière béatitude, moins agréable à entendre, est comme une conclusion : si vous vivez ainsi, attendez-vous à être persécutés, parce que cela inquiètera les gens.

Sachons-le, frères et sœurs, si nous voulons prendre au sérieux les Béatitudes, et surtout les vivre, elles nous mettent en situation de contestation, et nous font prendre des risques. A un certain moment, au nom de notre foi, nous devons affirmer notre différence.

Mais de quelle pauvreté parle Jésus ? Il parle de la pauvreté qui permet de croire, d'espérer et d'aimer.

Le pauvre est celui qui fait crédit à Dieu.

La méfiance rend malheureux. Faire confiance, par contre, c'est accepter un certain abandon.

Le pauvre est aussi celui qui espère devenir meilleur.

Comme le riche est comblé, il ne peut rien espérer. Le pauvre, lui, est tendu vers un avenir qu'il espère meilleur. Sa vie est une recherche. Il s'agit d'accepter de se mettre en question devant la Parole de Dieu.

Enfin, il faut être pauvre pour aimer.

Parce qu'il n'est pas encombré de lui-même, le pauvre est disponible pour servir ses frères. Décentré de lui-même, il ouvre les yeux et il voit ceux qui guettent ses gestes d'amour.

A n'en pas douter, Jésus a su reconnaître dans le cœur de ses disciples cette aspiration à croire, à espérer et à aimer. C'est la raison pour laquelle il les a choisis et appelés. Et ensuite, il leur a donné l'exemple. Devenir saint, c'est peut-être trouver un peu de ressemblance avec Dieu à force de le contempler, à force de méditer sa Parole.

En fait nous n'avons pas de répit, puisque chaque béatitude est comme un appel à un changement social : heureux ceux qui ont faim et soif de justice, de paix, de réconciliation. Il nous est demandé d'être en marche pour que cela se réalise. Le contraire de tout cela, c'est l'indifférence, la résignation, la passivité.

Prenons courage pour vivre la sainteté dans le quotidien, ce quotidien fait de fatigues et de larmes parfois.

